Bon, je reprends mes récits au sujet de la vie chez les Na. On élève des enfants; ceux-ci grandissent. Le temps passe : un an, deux ans… dix ans! À treize ans, l'enfant peut porter la jupe. (Note: *taegi* /ʈʰæ˩ki˩/, ‘enfiler la jupe’, désigne le rituel de passage à l'âge adulte, après lequel la jeune fille porte la jupe. Pour les jeunes gens, on dit : *lhigi* /ɬi˧ki˥/ ‘enfiler le pantalon’.) Lors du rituel de passage à l'âge adulte, c'est l'oncle qui préside à la cérémonie. Le père, bon, on sait qui c'est, mais cela importe peu au fond, dans la famille: c'est l'oncle le personnage qui compte, celui qu'on traite avec le plus d'égards. Lorsqu'on atteint treize ans, c'est à la maison qu'a lieu la cérémonie. (Plus de détails sont fournis plus avant dans le récit: outre la cérémonie au domicile, on se rend également dans la famille du père; les familles ont toutes deux lieu de se réjouir.) C'est qu'en fait, l'oncle, c'est lui qui s'occupe de tout, qui fait vivre la maisonnée entière. On annonce: « Eeeeh! Nous autres, cette nièce, elle va enfiler la jupe ! » (=elle va passer à l'âge adulte) [Celles et ceux de la génération précédente annoncent :] « Nous autres, cette petite-fille, elle va passer à l'âge adulte ! Elle a atteint ses treize ans! »

Alors, on achète des vêtements neufs pour le ou la jeune adulte. S'il s'agit d'une fille, autrefois, on lui achetait deux jupes! On achetait les cadeaux par paires. La famille du père, elle achetait à la jeune fille un ensemble de vêtements! La famille de la mère, pareil!

Le matin où elle passe le rite « enfiler-la-jupe », la jeune adulte accompagnée de sa mère et des autres membres de la maisonnée rend visite à son père. On se rend chez le père et chez la grand-mère [paternelle]! Ce jour-là, on doit emporter la boîte à cadeaux! On offre une tranche de porc entier affiné ; une patte de cochon conservée ; une bouteille d'alcool ; et des galettes, de quoi remplir la boîte à cadeaux. Les sucreries, les galettes, on les met ensemble, on en offre le contenu d'une boîte à cadeaux. C'est la mère qui porte la boîte à cadeaux! La fille, elle enfile la jupe! La jeune fille se prosterne devant son père! Lors du rite « enfiler-la-jupe », on pratique le rituel *ddaelaso* /ɖæ˩-lɑ˧so˧/, tôt le matin! Lorsqu'apparaissent les premiers rayons du matin, la jeune fille peut enfiler la jupe!

Dans le foyer [la pièce centrale de la maison], il y a deux piliers, n'est-ce pas : celui de droite et celui de gauche. La jeune fille, c'est dans la partie droite de la pièce, du côté du pilier de droite, qu'elle va enfiler la jupe! Elle s'en va de ce côté-ci. Voici comment on lui fait enfiler la jupe : on commence par enfiler le vêtement au pilier! On fait mine d'enfiler le vêtement au pilier: on l'y accroche. Les membres de la famille disent, en s'adressant au pilier: « Qu'on laisse filer les paroles de mauvais augure, qu'elles se dissipent! Qu'elle obtienne une longévité de mille ans! Allez, debout, tiens-toi droit! » Ce que disant, on commence par vêtir le pilier des vêtements du jeune adulte! Ensuite, si c'est une jeune fille, on fait un tas de riz décortiqué dans la pièce principale, et on place un porc affiné entier dans la pièce principale. Alors, la jeune personne pose un pied sur le porc affiné entier, et l'autre sur le tas de riz!

C'est une personne d'un signe astrologique paisible qui officie lors du rite « enfiler-la-jupe ». Si la fille est de l'année du Bœuf, une personne de l'année du Coq ou de l'année du Serpent convient pour réaliser le rite, n'est-ce pas. Si on a dans la famille quelqu'un qui est d'un signe approprié, c'est cette personne-là qui officie. S'il n'y a pas à la maison de personne dont le signe astrologique convient, on fait appel à quelqu'un en dehors de la famille! On va chercher quelqu'un dont le signe est approprié, et on le fait venir. Elle devient comme une tante pour la jeune personne qui passe le rite, cette personne-là, qu'on va chercher à l'extérieur de la famille! C'est alors cette personne-là qui enfile la jupe à la jeune fille pour la première fois.

Une fois qu'on lui a fait enfiler la jupe, on lui fait enfiler la chemise. Une fois qu'elle a mis sa chemise, on lui attache la coiffe! (Explication: la jeune fille était parée d’une coiffe fabriquée en fils tressés, qu'on attachait sur les cheveux.) Après lui avoir attaché la coiffe, on lui enfile la ceinture. Puis on lui met des chaussures. Ensuite, on lui met les bracelets, aux deux mains. Ensuite, on lui enfile les anneaux. Sur la gorge, ici, on lui met un collier! C'est la tante en question (=la femme choisie d'après son signe astrologique pour accompagner la jeune personne) qui s'en occupe. Les gens de la famille, eux, ils rassemblent tous les cadeaux qu'on va donner à l'enfant, et toutes les choses nécessaires à la cérémonie, et les amènent. Parmi les présents qui sont offerts ce jour-là figure un collier d'argent! Les anneaux, il s'agit d'un anneau en or et d'un anneau en argent. Il y a un anneau en argent, une paire de bracelets en argent, une paire de bracelets en jade! On donne tout ça à l'enfant! Les gens de la famille, venus assister à la cérémonie, le père et la mère, la grand-mère et le grand-oncle, tous ces gens-là, l'un après l'autre, ils donnent ces cadeaux à l'enfant! Ensuite, une fois qu'on a fini d'offrir ainsi les cadeaux, eh bien, cette tante-là (=la personne qui officie), une fois qu'elle a achevé de vêtir la jeune adulte, eh bien, la jeune adulte se prosterne! Elle commence par se prosterner devant la tante qui lui a enfilé les vêtements. Une fois qu’elle a achevé de se prosterner devant tous les membres de la famille qui sont ses aînés, elle se rend dans la pièce qui accueille le sanctuaire des esprits. Dans le sanctuaire, elle se prosterne! Ensuite, lorsqu'elle revient en bas, elle commence par se prosterner dans la partie supérieure du foyer. Depuis la partie haute de la pièce, elle se prosterne en direction du meuble-autel des ancêtres! Après s'être prosternée en direction du meuble-autel des ancêtres, elle se prosterne en direction du grand-oncle, puis de la grand-mère. Alors, le grand-oncle lui donne de l'argent! la grand-mère lui donne de l'argent! Ensuite, elle se prosterne vers ses oncles maternels, qui, eux aussi, lui donnent de l'argent. Ce jour-là, on lui donne toutes sortes de choses en argent! La jeune adulte reçoit beaucoup d'argent. On dit: « Ca y est, elle porte la jupe! » La jeune fille, elle est ravie! Ensuite, ces gens-là, ils lui disent : « Tu atteins l'âge de raison! » Le grand-oncle et la grand-mère, ils disent: « Prospérité en toutes choses! »

Lorsque [la jeune adulte] a fini de se prosterner devant chacun, le moment est venu d'aller rendre visite au père. À la famille du père, on apporte la boîte à cadeaux remplie de galettes. On amène de la viande de porc affiné entier, et des pattes de cochon conservées. On amène de l’alcool! Voilà comment on y va. [La jeune adulte] se prosterne d’abord dans la pièce des ancêtres de leur maison. Ensuite, quand on redescend de la pièce des ancêtres, à la demeure du père, on se prosterne devant l'autel dans la pièce principale, en contrehaut du foyer. On se prosterne à nouveau devant la doyenne (la grand-mère), devant le doyen (le grand-oncle), devant les tantes cadettes, devant les tantes aînées... Ce jour-là, on se prosterne encore et encore! Et on reçoit encore de l’argent, donné par les gens de la famille du père. « Eeeeh! Ma petite-fille, cette année, la voilà qui a bien grandi ! Tous mes vœux! Que tu aies plein d’argent ! Tous mes vœux! » Ce que disant, la doyenne [la mère du père] donne de l'argent. Les gens de la famille du père, ils donnent des vêtements, à la fille! Ils donnent de l'argent. Puis la jeune fille s'en retourne.

Tous les gens de la même génération accompagnent la jeune adulte dans les visites qu'elle effectue à l'occasion de son passage à l'âge adulte. Les tantes aînées, celles qui habitent dans d'autres maisons, on va les voir! (Littéralement: les tantes « qui habitaient à l'extérieur ». Explication: les grandes familles ‘essaimaient’, telle ou telle mère de famille faisant construire sa propre demeure, de sorte que tous les frères et sœurs n'habitaient plus sous le même toit; les rituels du Nouvel An étaient l'occasion de visites qui maintenaient les liens.) Les tantes cadettes, si elles ont fondé leur propre maisonnée (=si elles n'habitent plus sous le même toit que la jeune personne qui entre dans l'âge adulte), on va les voir! On invite tout le monde à célébrer ensemble le Nouvel An. On apporte de la viande de porc affiné entier, et de la viande des pattes du cochon conservée. La mère accompagne la jeune adulte, pour rendre visite à absolument tous les membres de la famille. Ensuite, une fois achevée la tournée des maisonnées, on revient à la maison. Revenu chez soi, on célèbre le Nouvel An!

Le premier jour de l'année, on n'invite personne à la maison! À partir du deuxième jour de l'année, on peut recevoir des invités. Le deuxième jour, on dit: « Notre jeune fille a enfilé la jupe (=est entrée dans l’âge adulte)! Venez donc chez nous boire un bol de thé! » On invite les gens. Et on danse! Quand on dansait, autrefois, on se tenait ensemble par la main. D’ailleurs c'est toujours ainsi que ça se fait à notre époque, par chez nous, à Yongning! Les gens qu’on invite à cette occasion, tous donnent de l'argent au jeune adulte.

Tiens, imaginons que le jeune homme se tient sur l'aire à battre le grain. Quelqu'un du village vient à passer. Il demande: « Où il se trouve, le garçon qui a enfilé-le-pantalon ? (=qui est parvenu à l'âge adulte) » On lui dit : « Il est là-bas! » Alors le jeune homme se prosterne également devant ce visiteur! Le visiteur dit au jeune adulte: « Aaaaah! Félicitations! Longue vie à toi, hein! Prospérité en toutes choses! » Et à son tour, il donne de l'argent. Le jeune homme prend le cadeau, et l'empoche. Un autre invité arrive; la jeune personne se prosterne une nouvelle fois! Et ainsi de suite.

La cérémonie de passage à l’âge adulte (‘enfiler-le-pantalon’, ‘enfiler-la-jupe’), voilà comment on la pratique! Ce jour-là, on invite le voisinage! Autrefois, quand on invitait des gens, on offrait des cadeaux aux personnes d'âge respectable. Une galette de thé, par exemple. Ou des sucreries, qu'on fabriquait nous-mêmes, autrefois, en faisant frire du maïs. Le sucre de maïs, on en faisait des boules! On les met dans une assiette : une assiette par personne! Une galette de thé, une pinte d’alcool : voilà ce que les gens de la famille donnaient; et les invités s'en retournaient!

De nos jours, au vrai, on ne fait plus guère de cérémonial autour des cadeaux. Les invités arrivent, ils partagent un repas, ils donnent de l'argent, et ils repartent! Autrefois, on ne conviait que quelques aînés du village, qui faisaient don de sommes d'argent importantes. On n'invitait pas tout le monde. De nos jours, tous les gens viennent, par hameaux entiers! Ils s'asseyent, se divertissent, ils dansent! Vrai de vrai, on danse jusqu'en pleine nuit! Les artistes qui participent à la fête, on leur noue autour du cou un foulard en cadeau, et on leur donne de l'argent. (Cela revient, pour la famille du jeune adulte, à récompenser les artistes amateurs pour leur contribution à la soirée par laquelle s'achève la cérémonie ‘enfiler-la-jupe’/’enfiler-le-pantalon’.) On leur donne aussi du vin et des cigarettes. On va recruter les gens un par un, famille par famille!

Alors, comme treize ans ont passé, la mère, elle, elle a lieu d'être heureuse! « Ca y est, ma fille est devenue une adulte! Dorénavant, elle portera la jupe! » Et voilà tout!